

c'est bien connu... Pas vraiment le temps de faire plusieurs longueurs sur 950 mètres... Alors quand certains se laissent séduire par du 7b+, on se dit que c'est sans doute pour réviser les manips de réchap. Démonstration. L'engagement est là, dans des niveaux pareils le pof est de rigueur... pour l'assureur aussi ! A voir au moins une fois !

Tentatives après tentatives, voies après voies, petits cailloux après gros cailloux toute la journée durant jusqu'à ce que le ventre finisse par vous faire redescendre (on est humain quand même !) pour continuer à entamer le sauciflard et les quelques provisions embarqués en 7mn chrono le matin même avant de partir... Parce que la veille au soir on a pas vraiment trouvé le courage de se préparer quoi que ce soit entre deux chansons ! Les jours passent mais ne se ressemblent pas. Chaque jour son lot de surprises, un jour un anniversaire, un autre une séance de massage ! Le temps devient une notion vague. Mais la fatigue ne laisse pas de trace face à la bonne humeur générale.

De grandes tablées tous les soirs, de franches rigolades, des projets, une vaisselle ou deux (merci Pat !) des voies, des ratées, d'autres réussies, des crêpes, des croix, des encouragements, des jungles speed qui volent, quelques grimpeurs aussi...

Après avoir enchaîner pendant 10 jours tant de secteurs (Sinsat, Calames, Auzat, Roche Ronde, Génat, Baychon, Laramade, etc...)

le bilan c'est des bouts de doigts rougis pour le moins, comme des steaks au pire ! Mais on est heureux. Heureux et imprégnés de falaise (entre 20 et 40 voies chacun en moyenne, oui j'ai compté), avec surtout le frisson grisant de ce paysage dans le dos. Ce paysage que l'on a l'impression de n'avoir que pour soi pendant les quelques secondes tout seul là-haut avant de redescendre... Que du plaisir !

Et puis... Une confiance jamais acquise en ses pieds (malgré des séances assidues au mur pendant 1 an !), les sourires de notre mascotte Maël (6 mois) balayés par le vent, l'apéro du soir, l'odeur des cordes et des chaussons (hum ! toxiques ?), les prescriptions du bon Docteur P, les instructions des topos... les chemins jamais trouvés, les grottes, les falaises énormes et puissantes, les cliquetis des dégaines... « et quel temps, fabuleux.. » !!!

Oubliées les marches d'approches douloureuses, les descentes pas toujours contrôlées !!!

Finalement juste une envie de repartir... Merci à tous !

" Coter, c'est coter, sous coter, c'est voler ! ".

Laurie-Anne





Cette semaine a été superbe. Les voies et le site magnifiques, le village sympa et joli. Il n'a presque jamais fait moche. L'ambiance était assez bonne : entre les blagues de Richard et le concert de guitares le soir, on rigolait beaucoup.

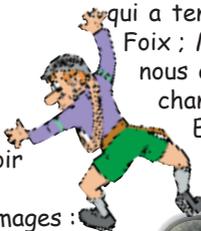
Alice



Excellent séjour qui a tenu toutes ses promesses ; un rocher magnifique et

QUE DU BONHEUR !

On avait d'abord dit : "quoi, l'Ariège ? C'est trop loin, il fait mauvais, ça n'est pas une bonne idée". Et puis finalement, c'était une excellente idée ! Merci à Bruno et Richard de l'avoir proposé.



varié, une escalade technique, pour tous les niveaux et tous les goûts, depuis le bloc jusqu'à la grande voie en passant par la couenne d'une longueur. Des perfs à gogo : entre Vivi qui écluse à vue tous les 6a... et les demis du coin ; Mathieu qui survole les 7a ; Maxime qui a tenu à visiter les urgences de l'hôpital de Foix ; Michel dans une forme éblouissante, qui nous offrait chaque soir 3 bonnes heures de chansons françaises de très haute qualité. Enfin, avec Mael, la relève du club est là : à même pas un an, il a fait tous les sites !

Donc en vrac, quelques images : le site d'Auzat avec son granite qui râpe les doigts et les chaussons, ceux de Calamès et de Roche Ronde qui dominant la vallée (merci à Marylou de m'avoir emmenée dans une grande voie !). Celui de Sinsat ou d'autres que je n'ai pas testés, pour être partie avant la fin du séjour pour d'autres aventures...



Bruno

Et puis le Gitamiglos, super gîte très accueillant avec le plancher qui grince dès que quelqu'un est debout et la poutre au milieu de la pièce que je suis la seule à avoir prise en pleine tête ! Et les soirées tartiflette, crêpes ou pizzas et surtout guitare. Merci aux musiciens : Bruno, Richard, François, Michel, Hervé et Sev. Super ambiance assurée tous les soirs !

Vivi a suivi les conseils diététiques de Jean-Marc à la lettre : Surtout, penser à bien s'hydrater !



Et merci à tous les autres pour leur bonne humeur. On a passé une super semaine, avec beau temps, escalade magnifique et excellente ambiance : donc que du bonheur !

Michel, les pieds posés sur des prises type "porte-avion"... Si vous passez après lui, vous vous demanderez sans doute si ces "porte-avions" n'était pas furtif...



Pierre et Maxime, entre deux sandwiches, surveillent le feu de camp.



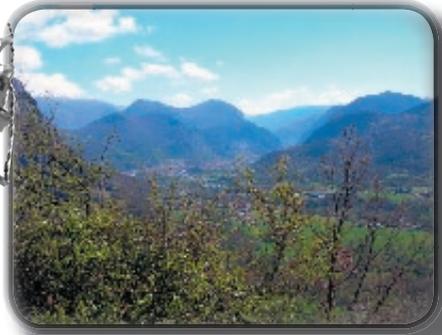
Michel, revant à la conquête de ses prochains porte-avions...



Lisa, en pleine révision pour le bac : HEUREUSE !

Génial GENAT !!!

L'Ariège toujours l'Ariège avec ses pro-ours et ses anti-ours. Heureusement, nos deux grizzlys de champipi alias Bruno et Chardi nous proposent une tite virée du côté de Génat et ses colonettes "bien collantes" de par la texture (calcaire, calcite) et aussi la température 20°C. Cette conque errante ne fut pas si facile à conquérir: une majorité de gros dévers et de grosses difficultés (cotation mini : 6b). Le cadre est assez sauvage c'est à dire pas de grosses routes en bas ; juste quelques prairies et bois en contrebas qui apparaissent dans les entrelacs des nuages bas et du feu de Chardi alimenté à la brindille et au fourage vert... Un vrai feu de manifestant anti-CPE (Collophane Pour l'Escalade). Pour les amateurs de colonettes, de petites réglottes et de gros dévers, Génat est à visiter par temps froid (toujours abrité de la pluie grâce aux dévers) et sec pour une collante maxi. Les voies y sont superbes avec de très beaux placements. Le seul gros problème reste de trouver du bois pour alimenter le feu ! Sur ce, bonnes vacances à ceux qui en ont... Sinon bon courage aux autres !!



Grand soleil ou lac gelé sous la neige. l'Ariège, c'est ça !



Abdallah de Bourgogne



Compétition, pour ou contre ?

Voici le fameux "manifeste des 19" ! Ou comment la population grimpanche se rebelle contre la compétition. Signé par les plus grands grimpeurs du moment. Et oui, la compétition, en escalade dénature complètement l'activité. On ne se bat pas contre quelqu'un mais contre une voie, un itinéraire, etc... Alors, la compétition, qu'est ce que l'on en fait ? Noter tout de même que ce texte date de 1985, et qu'aujourd'hui, la compétition, si elle n'intéresse pas le plus grand nombre, ne dérange pas le quotidien des grimpeurs, sauf quand leur mur ferme une semaine pour préparer la rencontre...

"Manifeste des 19"

1985. Voilà dix ans que l'escalade libre se développe en France. Objet de moqueries au début, elle constitue aujourd'hui la règle du jeu pour la majorité des grimpeurs.

1985. Différentes compétitions sont prévues en France, certaines organisées par des associations, d'autres par des entreprises commerciales, pour autant, toutes sont sponsorisées.

Certains se réjouissent de cette évolution, d'autres non. Nous formons partie de cette seconde catégorie. Nous, c'est à dire tous les grimpeurs qui, depuis que nous avons lu et approuvé ce texte, l'avons signé. Personnes qui durant toute l'année investissons notre temps, notre énergie et aussi notre argent pour nous entraîner et grimper.

L'objectif de ce texte n'est pas d'être une analyse des causes qui ont mené à la compétition (ce qui ne serait pas très démocratique), ni de dénoncer un responsable, sinon que de traiter des possibles et probables conséquences d'une évolution future.

Il est faux de croire que la majeure partie des grimpeurs considérée comme faisant partie de l'élite est favorable et disposée à participer aux compétitions futures. Ce manifeste démontre le contraire.

Certains sports comme le

football ou le tennis n'existent qu'au travers de la compétition, qui est leur seule raison d'être. Mais l'essence de l'escalade est autre. Sa finalité est et doit rester une recherche de la difficulté technique et la recherche d'un objectif chaque fois plus ambitieux.

Cela induit une contradiction avec la compétition. Soyons réalistes. Nous pouvons imaginer une compétition basée sur la difficulté pure, mais les contraintes du support sont très diverses.

Pour être spectaculaires, les compétitions d'escalade doivent avoir un système d'évaluation compréhensible par tous. D'un autre côté, le problème de tout sport, comme l'escrime et le judo, est qu'ils sont visuellement trop complexes. Le seul paramètre compréhensible est la vitesse et le verdict du chronomètre. L'escalade se transforme alors à quelque chose qui ressemble au ski alpin : un circuit professionnel avec une monopolisation des sites naturels de pratique plus que préoccupante.

Quant aux compétitions basées sur la compétition pure, que nous apportent-elles de plus ? Elles montrent quels sont les meilleurs grimpeurs ? Pas moins, parce que l'escalade moderne est trop complexe (libre, à vue, flash, solo) pour émettre un jugement définitif.

En réalité, il existe dans l'escalade une sorte de compétition induite (argument principal de ceux qui sont en faveur des compétitions) en plus de la recherche d'une certaine reconnaissance au travers des revues spécialisées. Et alors ? Grâce à cela il y a eu des progrès fantastiques réalisés ces dernières années. Il serait plus correct de parler d'émulation.

Evidemment il peut y avoir des tensions entre les grimpeurs. Mais elles sont de toute façon inévitables et ce manifeste, signé par des grimpeurs du Nord et du Sud montre qu'il est possible d'arriver à un accord sur les principaux arguments. Peut être que cette vision des choses est un peu individualiste. Mais c'est la vision d'une escalade qui refuse certains modèles de notre société, et s'oppose à tous les sports chronométrés, arbitrés, officiels et trop institutionnalisés.

L'escalade à temps complet implique un sacrifice et peut être une certaine marginalité. Mais cela implique également une aventure, une découverte, un jeu pour lequel

chacun fixe ses règles. Nous ne voulons pas d'entraîneurs ou de sélectionneurs, parce que l'escalade est avant tout une recherche personnelle. Si personne ne réagit, les compétitions, conçues et organisées pour une minorité, peuvent rapidement et avec trop de facilité, devenir la référence absolue. Demain nous aurons peut-être des compétitions avec des participants munis de dossards, retransmises à la télévision. Mais il y aura aussi qui continueront à pratiquer le vrai jeu de l'escalade : les gardiens d'une certaine essence et d'une certaine éthique de l'escalade.

Signé par :

Patrick Berhault, Patrick Bestagno, Eddy Boucher, Jean Pierre Bouvier, David Chambre, Catherine Destivelle, Jean Claude Droyer, Christine Gambert, Denis Garnier, Alain Ghersen, Fabrice Guillot, Christian Guyomar, Laurent Jacob, Antoine et Marc Le Menestrel, Dominique Marchal, Jo Montchaussé, Françoise Quintin, Jean-Baptiste Tribout

Quizz du numéro précédent :

Les grandes gagnantes sont Marylou et Séverine.

Ce sont les seules à avoir fait parvenir leurs réponses à la rédaction ! Elles partiront donc le 18 juillet pour un tour de monde en canoé, offert par le club ! Départ de Champigny à 8 h 57 précises, avec la marée.

Suivez leur aventure sur le site internet du club :

<http://rscsc.escalade.free.fr/>
Venez les encourager lors de leurs départs. Elles ont besoin de tout le monde, et profitez-en pour leur demander la réponse gagnante...



Et ouala, tout un pan d'histoire de l'escalade, qui a fait couler beaucoup d'encre et baver beaucoup de salive, enfin à l'époque...

Mais aujourd'hui, que faire ? Doit on continuer à relancer un vieux débat au sujet d'une activité aujourd'hui rentrée dans les mœurs, ou bien plutôt voir un peu plus loin et essayer de se bouger pour que les grimpeurs-consommateurs de prises résinées d'aujourd'hui connaissent enfin le bonheur de toucher du vrai cailloux ?

P.S. : Pour que l'info soit complète, la majorité des signataires auraient semble-t-il participé ensuite à quelques compétitions...



La Transjurassienne 2006



76 km au travers d'un paysage que je vous invite à découvrir La Transjurassienne est une épreuve de ski de fond qui s'inscrit dans la WorldLoppett (et c'est un sport de loppett,

oui voilà c'est dit !).

Le parcours va de Lamoura à Mouthe et se fait en skating (Il est néanmoins possible de faire la Transju Classic en pas alternatif). Je ne vais pas m'étendre sur mes performances (9h23, arrivé dans les 15 derniers), néanmoins je suis heureux d'avoir enfin fini (3 fois que j'essaye) cette course.

Les conditions étaient plutôt bonnes, malgré les -22°C au départ (1 heure d'attente dans ces conditions, c'est rude).

Les grands moments de solitude sont heureusement entrecoupés de la chaude ambiance qui règne aux différents points de ravitaillement, environ tous les 10/15 km, et les encouragements qui vous donnent un petit air de Tour de France, les cloches franc-comtoises et le morbier en plus. Oui car la grande tradition de cette course, c'est d'assourdir les milliers de concurrents avec des cloches de toutes tailles, accrochées parfois à des portiques branlants sous lesquels il faut se risquer de passer et de vous bourrer de produits locaux (fort bons du reste).

Parmi les moments-clés du parcours il y a le passage aux Rousses avec la montée de l'opticien, le passage au Brassus en Suisse et leur mystérieuse potion magique. Puis on arrive à km 32, à ce moment-là on m'annonce que le premier est déjà arrivé et qu'on a (la France quoi) une médaille d'or en descente. Je dois dire que je ne pense qu'aux 44 km qu'il me reste à faire et j'entame la terrible montée du Risoux (3 km de côte). En haut, le chalet

des Ministres, "qui verra les Ministres verra Mouthe à coup sûr" dit la légende, bah c'est loin d'être évident. Un italien abandonne devant moi à ce moment là.

Petite digression, dans ce secteur je vous recommande vivement de manger et passer une nuit au chalet Gaillard, réservation impérative. Fin de la parenthèse touristique. La descente sur Bellefontaine est une délivrance, pour un temps seulement, je dois me presser pour ne pas être hors délai. Arrivé à la Chapelle des Bois 30 mn avant les 16h15 fatidiques, je respire, il ne reste plus que 19 km et un dernier raidillon casse-pattes. Le reste n'est plus qu'un long faux-plat. A partir du km 66, je ne vois plus les km, je les avale, surtout pas de crampes, c'est tout ce qui compte.



L'arrivée sur Mouthe est un vrai bonheur. Une immense plaine de 1 km à traverser pour finir juste avant la tombée de la nuit, torturé de crampes. Ca passera avec la première bière !

Il existe évidemment des façons plus

"cool" de découvrir le magnifique domaine de ski nordique du Jura. La Transjurassienne emprunte une petite partie de la GTJ (Grande Traversée du Jura) le long de laquelle on trouve de nombreux gîtes (la Grenotte,

l'Ancolie, pour ne citer que ceux que je connais autour des Rousses). Si le coeur vous en dit...



Hervé CADO

Circuit des 25 bosses

Après quinze jours de grand calme sur le mur et n'ayant pas la bonne période de vacances pour nous rendre en Ariège (sniff) il fallait bien faire quelque chose : Après un forfait de dernière minute pour un marathon par équipe, il fallait bien occuper le créneau durement négocié auprès des épouses de certains...

Pontault ?... Falaise ?... Bleau ?... 25 bosses ?... rien...

C'est la préparation à la sortie du Dôme des Ecrins qui a remporté l'unanimité des candidats...

Le rendez vous était à 08h30 au parking du cimetière près de Noisy-sur-École... Chaussures aux pieds, croissant dans le ventre (merci Francis), sac à dos, petite collation pour le midi, pas d'apéro,

pas de pinard que de l'eau ! (et oui c'est possible, mais c'est au moins aussi dur que le circuit).

Nous étions sept à l'heure, temps nuageux, vent frais du matin et hop nous voilà partis.

Dominique prend la tête de la colonne pour la première bosse le Mont Pivot, puis Francis reprend la tête, casaque blanche pour le Guetteur, suivi de très près par Didier casaque bleue qui gagne le sommet Souris, mais Fanny double tout le monde pour le Marchais, Romain

courageusement emmène tout le monde sur la vallée ronde, Vanessa guide vers la Tortue suivie de près (on se demande pourquoi) par Julien pour tirer l'ensemble



du groupe vers la grande montagne... Traits rouges fraîchement repeints... Le suivant est à gauche, non l'autre gauche !

Enfin une pause (comme dit plus haut sans apéro... donc sans commentaire).

Dès l'horizon du Potala, il a fallu aller chercher dans le mental, les pieds, les cuisses, les jambes... le dos... et la tête alouette, les doigts gonflés, nous en étions à la 20ème, 22ème ou 23 ? la discussion s'est envenimée sur les vraies bosses comptabilisées, les bosses intermédiaires, les rien du tout... Et ceux qui ne savent pas compter ont

arrêté là le circuit pour rentrer par le chemin des écoliers laissant les bons en calcul remplir leur contrat.

Il a fait chaud en ce début d'après midi... La consommation d'eau a augmenté e.

Les bouteilles d'eau ne retournaient même plus dans les poches des sacs à dos mais restaient dans les mains afin de répondre rapidement a toute sollicitation.

Enfin l'arrivée (16h00), le parking, les voitures et surtout, apothéose de la logistique de Maître Francis, un bière fraîche (quand même une vraie boisson).

Après quelques achats à la camionnette, quelques grignotages chocolats, pâtes de fruits, il a fallu quitter ce lieu reposant pour regagner le charme de la banlieue parisienne...

P.S. technique : cette année nous étions au mémorial de la résistance vers 11h00, l'année passée nous y étions vers 12h30 !



Dominique

La FSGT c'est quoi t'est-ce ?

Oui je sais, le jour de l'inscription vous étiez super pressé, on vous assomait d'un tas d'infos sur le club, alors vous n'avez pas bien compris les explications pourtant très claires que nos bénévoles vous donnaient sur la FSGT. Voilà qui va combler cette lacune.

Et donc derrière ce sigle obtus, se cache une vieille dame de 72 ans, dont l'action vise à promouvoir un sport populaire et associatif. Ah les jolis qualificatifs que voilà !

Populaire, car lors de sa création (en 1934 si vous avez bien suivi), le sport était réservé à une élite friquée, le peuple d'en bas ayant juste le droit de se détruire la santé à coups de gros rouge. Aujourd'hui, cette volonté de toucher toutes les couches de la société se retrouve dans le montant des cotisations, plutôt raisonnable si on le compare aux structures privées.

Associatif, car le credo de la FSGT c'est que les sportifs peuvent s'organiser d'eux-mêmes, sans passer par des professionnels pour l'encadrement, la formation, la compta, ... L'activité est alors organisée par et pour les adhérents, elle n'est pas dédiée exclusivement au culte de la performance. Le maître mot c'est l'autonomie. Ça ne vous rappelle pas les séances d'initiation ?

La FSGT c'est bien sûr des femmes et des hommes. Dans notre département, 3 clubs sont particulièrement actifs en escalade et en alpinisme : l'USI à Ivry, Grimpe 13 à Paris 13ème, et Roc 14 à Paris 14ème. Ils proposent des regroupements interclubs pour initier et rendre autonomes les licenciés dans des domaines variés comme la cascade de glace, le ski de rando, l'alpinisme, l'escalade en mur ou en falaise.

Pour y avoir mis un jour les pieds, je peux vous assurer que les rencontres qu'on y fait sont extraordinaires, les apprentissages toujours riches. Je ne saurais plus m'en passer !

Mais me direz-vous, pourquoi sortir du

club alors qu'on a tout sous la main ?

C'est vrai, le RSCC vous propose déjà p r e s q u e

toutes ces activités, avec des fortunes diverses. Mais pourquoi se priver d'une richesse supplémentaire, celle des autres clubs ? D'autant que le club a quelques lacunes, notamment dans les formations (animateur SAE, initiateur escalade, initiation alpinisme).

Ou tout simplement pour changer de mur et essayer d'autres voies, puisque nos 4 clubs ouvrent leurs portes aux non-adhérents aux horaires suivants :

- Grimpe 13 : Lundi, 18h à 22h, gymnase de Choisy, 4 bis avenue de Choisy, 75013 PARIS.

- RSCC : Mardi, 19h à 22h.

- USI : Mercredi, 19h à 22h, gymnase de l'Orme-aux-chats, 28 Bd de Brandebourg, Ivry.

- 4+ : Jeudi, 19h à 22h, gymnase du Port à l'anglais, rue Charles Fourier, Vitry.

- Roc 14 : Vendredi, 18h à 22h, gymnase Alice Milliat, 11 ter rue d'Alésia, 75014 Paris.

Allez, venez donc faire un saut sur une des prochaines actions de la FSGT (affichages au mur) :

- 24 heures de Bleau, 10 et 11 juin à Bleau.

- Initiation alpinisme, 8 au 15 juillet du côté de Zermatt en Suisse

- Canyonisme, à Castet, Pyrénées Atlantique, Vallée d'Ossau, du 22 au 28 juillet 2006



Bruno

Les fameuses
contrepéties d'Hervé :
- Mettre trop de pof attire les
mouches.
- Quelle énorme culture, a dit la
guide au bossu.
Envoyez vos réponses à la
rédaction, qui transmettra...



"Un week-end d'exploit personnel formateur"

Une première question nous a tout de suite interpellé Tony et moi : "Partir un week-end avec le ptit groupe de Champigny, tu penses vraiment que c'est une bonne idée ?". On avait quelques appréhensions à devoir mettre en pratique en milieu naturel ce qu'on nous avait appris à la salle. Finalement, est-ce qu'on n'irait pas tout droit à la catastrophe voir au suicide en suivant cette troupe de choc campinoise ?

En guise de bienvenu, on nous délivre les conseils incontournables : "n'oubliez jamais une chose les gars, si vous voulez vraiment progresser et apprivoiser les secrets de l'escalade, observer l'artiste".

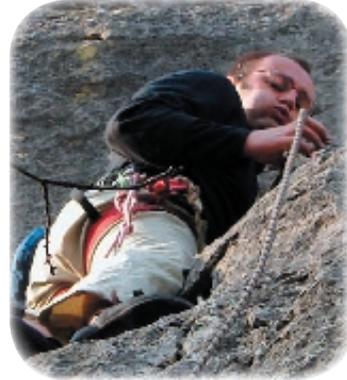
L'artiste, c'est Richard, et pas la peine de le présenter ça risquerait de le vexer ! A voir son matériel personnel, on comprend très vite. Richard est un cador !!! Autrement dit, à lui demander de s'échauffer sur une 7+ on prendrait le risque de le voir très vite s'endormir. Le regard figé, on admire la grâce de ce champion partir à la conquête d'une 10 + !!!

L'ascension est technique et l'arrivé au sommet fabuleuse, mais une seconde d'inattention et c'est le drame. La chute est brutale et verticale. Avec toute la dextérité qui le caractérise, Richard se rattrape à une petite corniche. Un coup d'œil furtif envoyé en contre bas et c'est là qu'il s'aperçoit que son assureur, Romain, s'était endormi !! Un soupir d'indifférence et il repart vers un succès qui ne lui échappera pas !!

"Le soupir d'indifférence (photo) : à 13h26"

On peut dire pour conclure que ce week end aura été pédagogique parce qu'il nous aura fait prendre conscience d'une chose à Tony et moi : Il n'y a pas d'escalade en milieu naturel sans un minimum d'imagination et de fantaisie, ni de confiance en soi sans prise de risque et sans courage...

En résumé : Merci RICHARD, sans toi on aurait sûrement pas chuté autant de fois ce week end !!!



Surgy



Formation

La famille des encadrants diplômés s'agrandit, avec :

- Luc, qui vient d'obtenir haut la main son diplôme d'initiateur FSQT.
- Jean-Loup, qui ajoute la spécialisation entraîneur à son brevet d'initiateur FFME.

N'hésitez pas à les solliciter, ils n'attendent que ça !

Retrouves le journal en couleur sur le site web du club :

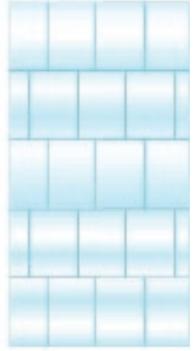
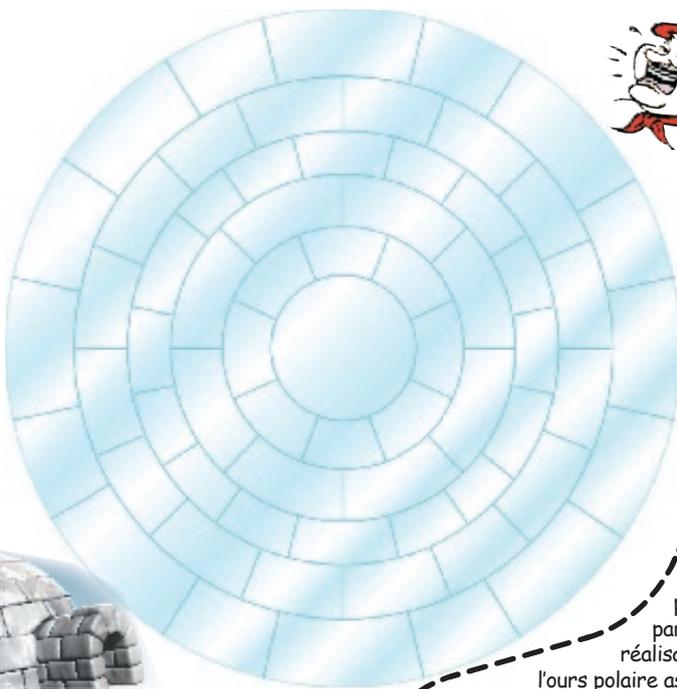
<http://>

rsc.escalade.free.fr/
Tu peux aussi commander la collection complète en couleurs, à la rédaction !

Aymeric



Qui est-ce ?



Découpe et monte ton igloo, comme sur le dessin. Les trois premiers adhérents à faire parvenir à la rédaction leurs réalisations repartiront avec l'ours polaire assorti grandeur nature.

Astuce du jour : tu peux photocopier le dessin en augmentant la taille et réaliser un modèle à plus grande échelle...

Le journal, pourquoi moi ?

Lundi 25 novembre 2004, je me prépare tranquillo pour le stage d'initiateur en Ariège à la fin de la semaine. Soudain, message électronique de Bruno, qui dit à peu près ça : "Au sujet du journal, j'ai pas le temps de m'en occuper, je te confie le bébé. Je te joins tout ce que j'ai ! Ah oui, ce serait bien qu'il sorte avant le départ de vendredi !".

Oula... Mais je ne sais pas faire ça, moi ! J'aime bien le lire, mais de là à le concevoir, c'est autre chose...

Bon d'un autre côté, j'ai pas trop le choix, et j'accepte la mission, comme un défi.

Je pars donc en quête d'un logiciel efficace. La perle rare trouvée, faut maintenant voir comment ça fonctionne ce truc ! Bref, après quelques galères, je découvre au fur et à mesures les fonctionnalités et autres diverses subtilités...

Bon allez, c'est parti ! Mardi matin, j'attaque ! Début de la mise en page des articles fournit par Bruno... Tout se passe pas trop mal, quand, tout d'un coup, je m'aperçois qu'il y a des trous partout ! Il va donc falloir combler ! Je m'y colle, surmontant mon appréhension

de l'écriture... De fil en aiguille, j'avance, et finalement le journal est fini le jeudi après midi ! Ouf !

Et après ? Ben là, nouvelle surprise, faut le faire imprimer ! Et qui est-ce qui doit s'en charger ? Quoi ? Encore moi ? Et comment qu'on fait ? Où ça ? La journée du vendredi suffira tout juste à régler ce problème... Le journal est donc finit, prêt à être distribué, juste à temps !

Voilà, c'était l'histoire du numéro 3 de Roc-N-Rope. Vous avez dans les mains le numéro 13, tout ça en moins de deux ans... Pour sortir autant de numéros, ben j'ai dû apprendre à pleurer, harceler, pour récupérer des articles, bidouiller sur le web pour trouver des dessins, suivre pas à pas la vie du club, progresser dans la maîtrise du logiciel, repérer les meilleurs imprimeurs, etc... Bref c'est un boulot de tous les jours. Je ne peux malheureusement pas dire si le numéro 14 existera un jour... Chaque numéro est un vrai challenge. Et la motivation n'est plus trop au rendez-vous. Alors, si vous aimez ce journal, n'hésitez pas à le faire savoir... Nous en avons besoin !